

**FRANCE**

Sur Parcoursup, seulement 2.600 candidats sans affectation

ÉDUCATION

La fin de la phase complémentaire de Parcoursup approche.

Evoquant les candidats sans affectation devant les députés, le ministre de l'Éducation a parlé d'« un chiffre très faible » et indiqué que l'objectif était « de passer de 2.600 à 0 ».

Marie-Christine Corbier
 @mccorbier

Deux mille six cents. C'est le nombre de candidats sans affectation sur Parcoursup, la plate-forme d'accès à l'enseignement supérieur. C'est le chiffre que tout le monde attendait et qu'a dévoilé le ministre de l'Éducation nationale, mardi, lors d'une audition à l'Assemblée. « *C'est un chiffre très faible, a commenté Jean-Michel Blanquer, en réponse à la question d'une députée. C'est moins que l'année dernière à la même époque. Et l'objectif est de passer de 2.600 à 0.* »

Jean-Michel Blanquer n'a pas précisé si le chiffre de 2.600 couvrait les seuls néobacheliers ou s'il incluait aussi les candidats en réorientation. L'an dernier, au 15 septembre, il restait 2.500 bacheliers sans affectation, selon la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, auxquels s'ajoutaient les étudiants en réorientation (4.000 au 5 septembre). Au moment de l'admission post-bac (APB), fin septembre 2017, 3.729 néobacheliers étaient restés sans proposition.

Frédérique Vidal doit dresser un bilan de Parcoursup le 20 septembre, lors de sa conférence de rentrée, alors que la phase complé-



mentaire de la plate-forme – destinée aux étudiants qui restent en attente d'une place dans l'enseignement supérieur – court jusqu'au 14 septembre. « *Le chiffre de 2.600 n'est pas consolidé. Nous attendons les remontées des rectorats, indique-t-on dans son entourage. La procédure se poursuit. Les commissions rectorales sont, en ce moment, en train de travailler pour accompagner les candidats.* »

Incertitudes sur les reprises d'études

Le 22 juillet, à l'issue de la phase d'admission de Parcoursup, près de 60.000 candidats n'avaient pas trouvé de place dans l'enseignement supérieur, dont 32.700 néobacheliers et 26.000 candidats en demande de réorientation ou scolarisés à l'étranger, sur un total de 900.000 inscrits (dont 640.000 bacheliers).

Aux candidats inquiets, Jérôme Teillard, en charge de Parcoursup au ministère de l'Enseignement supérieur, avait promis le « *sur-mesure* » des commissions rectorales (CAES), dont le rôle est d'aider les jeunes à trouver leur voie parmi les places restantes – il en restait 92.000 fin juillet, selon le ministère de l'Enseignement supérieur. Interrogée sur RTL, le 20 août, sur le fait de savoir si tous les inscrits auraient une place, Frédérique Vidal avait

indiqué : « *Oui, on est sur une accélération, l'an dernier tout le monde avait trouvé une place ou presque, donc ça ne peut être que mieux que l'an dernier.* » A l'Assemblée, Jean-Michel Blanquer s'est voulu, lui aussi, rassurant : « *Il y a plus de places que de candidats, donc, on a la possibilité de bien répartir tout le monde* », a affirmé le ministre.

S'il reste 2.600 jeunes en quête de place sur les 60.000 qui étaient en attente fin juillet, rien ne filtre en revanche sur le sort des 110.000 candidats en reprise d'études qui avaient créé la surprise à l'ouverture de Parcoursup tant ils étaient nombreux. Fin juillet, l'entourage de Frédérique Vidal avait promis un bilan à la rentrée, et évoqué « *un très gros afflux de salariés* » en reconversion parmi eux. ■

« Il y a plus de places que de candidats, donc, on a la possibilité de bien répartir tout le monde. »

JEAN-MICHEL BLANQUER
Ministre de l'Éducation nationale